BULLETIN D'INFORMATION
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY
Le vendredi 5 avril 2013

Prochaines activités de la Société

Le mardi 9 avril 2013 : Comment jardiner sans se ruiner? par Larry Hodgson

Les produits de jardinage et les plantes coûtent de plus en plus chers et nous sommes tous à la recherche de moyens pour réduire nos dépenses à ce chapitre. «Jardiner n'a pas besoin de coûter les yeux de la tête», dit le conférencier, «car en sachant réduire, réutiliser et recycler, d'abord et avant tout, mais aussi multiplier et échanger, vous pouvez réduire énormément les coûts afférents à votre aménagement.» Le très connu conférencier saura certainement nous inspirer et nous guider.

Attention ! Il n'y a pas d'activité le mardi 16 avril ni de bulletin le vendredi 12 avril.

Le mardi 23 avril 2013 : La culture en contenants par Rock Giguère

Plusieurs personnes ne jouissent pas d'espace suffisant au sol pour jardiner, disent-elles. Or, il y a toujours une solution à ce problème : celle de jardiner en contenants. Il y a aussi bien des avantages de cultiver en contenants, ce que nous apprendrons du conférencier. La conférence nous expliquera aussi comment procéder avec succès, car il y a des méthodes et des façons de faire bien particulières pour la culture en contenants.

Activité récente : Production fruitière et esthétique des arbres et arbustes fruitiers ..... p. 2
Petits conseils de saison : Planifier et préparer son potager ..... p. 3
Notes du conférencier ..... p. 7
Concours de photos de la Fédération des sociétés d'horticulture ..... p. 10

Activités récentes

Le mardi 2 avril 2013 : Production fruitière et esthétique des arbres et des arbustes fruitiers par Louis-Philippe Fortin

L'arboriculteur professionnel a su nous expliquer en détail toutes les étapes nécessaires à l'obtention de beaux arbres et arbustes fruitiers très productifs. Vous trouverez en pièce jointe les notes distribuées lors de cette excellente conférence.

Petits conseils de saison

Planifier et préparer son potager

C'est maintenant tout à fait le temps de planifier son potager, qu'il soit dans le sol, en contenants ou un mélange de deux. Si votre potager existe depuis quelque temps déjà et qu'il vous donne entièrement satisfaction, il suffira de planifier les cultures qu'on y fera. Toutefois, un grand nombre d'entre nous pense qu'il y a toujours place à amélioration. Il faut alors activer un peu ses «méninges»!

Éléments à considérer dans le choix du ou des lieux du potager

D'abord, pourquoi faut-il que notre culture potagère se trouve en un seul endroit comme le veut la tradition? Non seulement rien n'interdit d'utiliser divers coins de notre terrain à cet effet selon les besoins des plantes que nous désirons cultiver, mais nous aurons encore plus de succès si nous choisissons le bon endroit pour chaque culture. Voici un certain nombre d'éléments à considérer lorsque nous faisons le choix des lieux de culture de nos plantes potagères.

1- Les microclimats de notre terrain

Chaque terrain possède plusieurs parcelles avec chacune un microclimat. Il faut considérer ces microclimats dans le choix des lieux des cultures potagères, car les plantes ont des exigences différentes; par exemple, les poivrons, les tomates et les concombres exigent de la chaleur, les épinards, les radis et les pois exigent de la fraicheur alors que les laitues exigent de la mi-ombre! Tout planter au même endroit dans le même microclimat fera qu'on aura plus ou moins de succès avec un certain nombre de légumes! C'est la raison pour laquelle, il est nettement préférable de cultiver diverses parcelles selon les exigences des plantes qu'on y jardine.

2- Le vent

Le vent est aussi un élément à considérer. Certaines plantes ne supportent pas le desséchement, tels les laitues, alors que d'autres préfèrent un sol plutôt sec comme les poivrons. Un lieu très venteux s'assèchera très rapidement et il faudra arroser beaucoup plus souvent. De plus, les vents froids du printemps et de l'automne nuiront certainement à nos plantations. Si tout le site est venteux, il faudra utiliser des coupe-vents.

3- L'ensoleillement

La plupart des légumes préfèrent un plein soleil, mais pas tous. Les laitues, les carottes, les betteraves, les haricots, etc. préfèrent un endroit plus ombragé avec du soleil aux heures moins chaudes comme le matin et les fins d'après-midi. Il faut aussi considérer que l'ensoleillement est très différent selon les saisons. Au printemps, comme il n'y a pas de feuilles, il y a bien plus de soleil. En plein été, le soleil est au zénith et atteint des zones qui demeurent dans l'ombre durant l'automne. Si on plante nos tomates dans un endroit qui devient ombragé en août, les tomates resteront surtout vertes. Il vaudra mieux alors cultiver les tomates dans un pot ou un bac qu'on pourra déplacer pour leur donner tout le soleil nécessaire. Un minimum de 6 heures de soleil par jour est nécessaire pour les légumes fruits comme les tomates et les poivrons, et ce durant toute la saison, alors que 4 heures suffisent aux laitues.

4- L'accès

Un des éléments qu'on néglige le plus souvent, c'est l'accès. Si nos fines herbes se trouvent à 30 mètres de la cuisine, nous ne les utiliserons que fort peu. Le potager doit jouxter le plus possible la cuisine. S'il n'y a pas de place près de cet endroit, il faut préférer cultiver en pots.

5- L'humidité du sol

Les légumes abhorrent les sols humides qui se drainent mal. Si notre sol demeure détrempé plus que quelques heures après une pluie, il faut soit l'égoutter soit le surélever, ce qui est beaucoup plus facile et moins dispendieux. Les légumes ont besoin d'environ 2,5 cm d'eau par semaine.

6- La qualité du sol

Les légumes sont presque tous des plantes annuelles. Alors, ils ont des racines peu profondes et c'est pourquoi il leur faut un sol riche pour la grande majorité d'entre eux. Or, il est facile d'améliorer un sol pour un potager, car justement les racines des légumes sont peu profondes et il suffit de 30 centimètres de bon sol. On peut soit amender avec du compost ou tout simplement ajouter de la terre à jardin sur son sol de base.

Une fois que tous ces éléments sont considérés, on est prêt à effectuer le choix des parcelles à cultiver : un coin à côté de la porte de la cuisine s'il est ensoleillé pour les fines herbes, un coin plein soleil pour les tomates et les poivrons, un coin mi-ombragé pour les laitues, etc.

7- La grandeur du potager

C'est bizarre, mais le potager nous semblera plus facile à entretenir si nous avons plusieurs parcelles que si nous avons un seul grand espace. De toutes façons, il est nettement préférable de partir petit quitte à agrandir graduellement ensuite. Si vous avez un grand espace potager, ne pas oublier de garder des allées pour vous déplacer afin de ne pas compacter le sol des lieux de culture.

Planification des cultures

Il y a plusieurs éléments faisant partie de la planification des cultures, notamment le choix des légumes ou des fruits à cultiver, le choix de leur emplacement, le moment de leur culture, etc.

1- Le choix des légumes et des fruits qu'on veut cultiver

Naturellement, on cultive des légumes et des fruits qu'on aime, mais encore faut-il avoir les conditions pour le faire. Si notre jardin est quasi entièrement sous l'ombre des grands arbres, nous n'aurons pas de succès avec les tomates, les poivrons et les concombres. Il vaudra mieux alors se concentrer sur les légumes et fruits qui préfèrent la mi-ombre tels les laitues, les haricots, les bleuets, etc.

2- Le choix de l'emplacement des légumes ou des fruits

Une fois qu'on a fait les bons choix, on effectue la sélection des parcelles pour les cultiver. Les grandes plantes qui feraient de l'ombre aux petites sont placées au nord de la parcelle (asperges, tomates, etc.) La nature des sols, l'ensoleillement, etc. permettent de choisir les bons emplacements pour les bonnes plantes. Il faut aussi tenir compte des rotations des cultures. Il ne faut préférablement pas cultiver une même famille dans une même parcelle plusieurs années de suite. Les maladies et insectes s'y installeront à demeure et nous aurons plus de problèmes que de succès.

3- Le moment de leur culture

Certains légumes préfèrent les températures fraiches tels les radis, les épinards, les brocolis, les laitues, etc. Il faudra donc les mettre en terre tôt. D'autres peuvent se semer tout au long de l'été tels les radis et les laitues. Il faudra en tenir compte dans notre planification si nous désirons faire plusieurs semis.

Les légumes qui sont sensibles aux températures fraiches seront mis au jardin que tard au printemps. Le début de juin est le moment favorable habituellement pour planter les tomates et les poivrons à l'extérieur, mais certaines années fraiches, il faudra attendre jusqu'à la mi-juin pour le faire.

Certains légumes peuvent être semés dès qu'on peut travailler le sol en surface, même si c'est encore gelé en profondeur. C'est le cas pour les radis, les épinards et les brocolis.

Préparation du sol ou des pots

Le sol doit être préparé correctement pour obtenir du succès. Il faut naturellement enlever toutes les mauvaises herbes, les roches, etc. Pour certaines plantes racines comme les carottes, il faut travailler finement le sol au moins sur une profondeur de 30 CM, sans quoi on aura des carottes fourchues. Pour d'autres légumes, comme les laitues et les légumes fruits, il est préférable de travailler le moins possible le sol pour ne pas déranger les insectes et les microorganismes.

On enrichit le sol avec du compost ou du fumier, on met des mycorhizes pour favoriser les racines. Normalement, cela suffit sauf pour certaines plantes très gourmandes comme les tomates qu'on nourrit avec des engrais spécifiques selon les indications.

Dans les pots, la recette 1/3 de compost, 1/3 de terreau du commerce et 1/3 de mousse de tourbe à laquelle on ajoute une poignée d'engrais de poule par plante semble une excellente recette.

L’entretien

L’entretien se résume à peu de choses si on a bien préparé le sol et choisi le bon emplacement. Il se résume normalement à quelques mots : éclaircissage, sarclage, arrosage, tuteurage au besoin et fertilisation si nécessaire.

Il faut éclaircir, car les plantes ont besoin d’espace pour croître. Les carottes poussant collées les unes sur les autres resteront petites, car elles manqueront d’espace et de nourriture. Il en est de même pour toutes les plantes. Il faut vérifier les espaces suggérés et les respecter.

Naturellement, il faut sarcler s’il y a des mauvaises herbes. Si on fait un bon travail durant les premières semaines du printemps, on n’a plus besoin de le faire le reste de l’été.

Évidemment, il faut arroser régulièrement, surtout au début lorsque les plantes ont peu de racines; tuteurer et fertiliser lorsque les plantes en ont besoin.

Un potager bien géré au début n’aura vraisemblablement aucun insecte ravageur ni maladies et il sera donc inutile d’utiliser pesticides et insecticides. D’ailleurs, moins on en met au jardin, moins on en aura besoin. Après plus ou moins 3 ans sans pesticides et insecticides, on verra que leur usage devient sans objet.

Il ne vous restera alors qu’à récolter et jouir du fruit de vos labeurs.

Rédaction : Réal Dumoulin / Révision linguistique : Judith Brillant

Résumé des étapes de la plantation et application des méthodes culturales

Budget. L'achat de votre arbre représente environ 75 % des frais se rattachant à votre plantation : les 25 % restants seront consacrés à l'achat de compost, de terre à jardin, de paillis de BRF, de mycorhizes et du matériel requis pour le tuteurage et la protection hivernale et rongeurs, au besoin. Ces matériaux sont essentiels et contribueront à protéger votre investissement.

Choix de la bonne essence. Au-delà des préoccupations esthétiques, des facteurs tels que la rusticité, la résistance aux diverses perturbations biotiques et abiotiques, le déploiement vs l'espace disponible ainsi que les exigences en matière d'élagage et les préférences en matière de lumière et de sol devraient aussi être considérés.

Choix d'un bon sujet en pépinière. Un arbre d'avenir possède une structure parfaite, est exempt de blessures au tronc, de branches mortes et de chicots. Le système racinaire doit être bien développé sans être encerclant. L'observation de la couleur, de la taille et de la densité du feuillage, de la taille des bourgeons et des cals cicatriciels ainsi que de la croissance annuelle des pousses terminales vous aidera à déterminer quels sujets sont les plus vigoureux

Fosse de plantation. Mesurer la dimension de la motte : la largeur de votre fosse devrait mesurer au moins deux fois celle de votre motte. Par contre, au niveau de la profondeur, quelques centimètres additionnels suffiront. Par souci d'ergonomie, l'utilisation d'une pelle à long manche est recommandée. De plus, une grande toile peut être utilisée pour disposer du matériel d'origine de la fosse et le mélanger au compost et à la terre pour l'amender lors de la plantation.

Positionnement de l'arbre. Placer l'arbre dans la fosse sans le retirer de son pot. Évaluer quel côté est le plus attrayant afin de bien l'orienter et prendre le temps de bien le regarder sous tous les angles et avec une certaine distance. La plupart des arbres n'étant pas parfaitement droits, il peut être complexe de bien les positionner : dans le doute, mieux vaut privilégier un bon alignement de la flèche terminale.

Emplacement du collet de l'arbre. Le collet représente la frontière entre la partie aérienne et la partie souterraine de votre arbre. Il est primordial qu'il se retrouve au niveau du sol ou très légèrement sous ce niveau. Si la plantation s'effectue dans une pente, se référer au côté le plus bas de la pente pour positionner le collet.

Plantation. Retirer délicatement l'arbre de son pot. Le placer dans la fosse et vérifier que le positionnement est toujours le même : au besoin, compacter un peu de terre sous la motte pour corriger la situation. Pour les arbres de calibre achetés en panier, retirer le tissu et le plus de broche possible.

Mycorhizes. Humecter légèrement le système racinaire et y lancer, par petites pincées, les mycorhizes. Seules celles qui adhéreront directement aux racines pourront se développer.

Amendement du sol. Couvrir délicatement les racines avec un mélange du matériel d'origine et de terre et de compost. Compacter régulièrement le matériel avec une légère pression du pied et en évitant de toucher les racines. Plus le matériel d'origine est pourvu de matières organiques, moins on aura besoin d'amender. Les proportions moyennes sont de 50 % du matériel d'origine, 15 à 20 % de compost et 30 à 35 % de terre à jardin

Cuvette. Le facteur prédisposant le plus important en milieu urbain est le manque d'eau (stress hydrique). Pour capter efficacement l'eau de pluie, la fosse de plantation doit être au niveau et pourvue d'un large rebord circulaire façonné avec le matériel d'origine restant. Il est fortement recommandé d'agrandir la cuvette un peu à chaque année pour freiner l'avancée du gazon vers le système racinaire de votre arbre.

Paillis de BRF. En plus de retarder l'évaporation au niveau du sol et d'y conserver une certaine fraicheur, le paillis limitera le développement des plantes adventices et du gazon. L'utilisation des paillis de cèdre ou de pruche est révolue. En effet, parce qu'il ne se décompose pas comme le fait le BRF, il ne peut alimenter la dynamique de votre sol vivant : véritable écosystème constitué de micro-organismes, de bactéries utiles, de levures, de champignons décomposeurs, de mycchorizes et d'une multitude d'insectes qui, de par leur activité, améliorent sans cesse les propriétés de votre sol tout en y incorporant de la matière organique, le BRF seul possède ces propriétés qui, au fil du temps, rendront votre sol, et votre arbre, autonomes.

Tuteurage. Le tuteur est essentiel au développement d'un bon système racinaire en milieu urbain. Pour être efficace, il doit être planté au travers de la motte et plus profondément que cette dernière. Le tuteur moyen mesure 7 pieds et devrait être placé du côté opposé aux vents dominants de votre secteur. La sellette est faite de plastique **souple** et doit être installée de manière à maintenir l'arbre sous tension, même lors de grands vents.

Élagage. L'élagage de formation devrait être effectué au printemps suivant la plantation. Par contre, les élagages sanitaires et phytosanitaires peuvent être effectués à n'importe quelle période de l'année, puisque les branches ciblées par ces interventions sont porteuses de pathologies pouvant causer des préjudices à votre arbre et devraient par conséquent être retirées le plus tôt possible.

Protection. Une protection anti rongeurs est recommandée pour toute jeune plantation. Pour les arbres à feuillage persistant sensibles à la dessication hivernale, une protection d'arbotect (textile) de couleur blanche est aussi recommandée. Ce type de protection est aussi recommandé pour toute jeune plantation en façade en raison de la projection et de l'accumulation de neige et de calcium.

Suivi de la plantation. Un bon suivi est essentiel au succès de votre plantation. Tout d'abord, un **arrosage hebdomadaire** en profondeur est recommandé. Une solution d'eau et d'algues marines peut être vaporisée en fin de journée sur le feuillage : cette pratique contribuera à l'établissement d'un système racinaire vigoureux et limitera le stress lié à la plantation. Le **suivi de l'enracinement** est aussi très important : avant de retirer le tuteur, on doit s'assurer que le système racinaire est bien établi. En fait, lorsqu'on saisit le tronc et le déplace dans plusieurs directions, seul le tronc devrait être mobile : si l'on perçoit un déplacement de la motte ou des racines, il est trop tôt pour retirer le tuteur.

Le **paillis** et le **compost** devraient être renouvelés annuellement car si on ne l'entretient pas, la vie présente dans votre sol migrera en périphérie de la fosse de plantation. **L'élagage de formation** doit être pratiqué rigoureusement chez certaines essences. **L'élagage sanitaire** et **phytosanitaire** devrait aussi être effectué de façon soutenue pour prévenir certaines perturbations. La **protection hivernale** et **anti rongeurs** devrait être utilisée au besoin. Pour finir, on devrait agrandir la **cuvette** à chaque année en tranchant une bande de gazon tout autour de la fosse de plantation : cette pratique favorisa une bonne irrigation du système racinaire et préviendra l'avancée du gazon vers la fosse de plantation.

Notes relatives à l'élagage des arbres

1. L'élagage sanitaire a pour objectif de préserver la vigueur du cambium. Les branches visées sont celles qui sont mortes et en dépérissement, les chicots, les branches porteuses amincissantes ne respectant pas le principe d'appel-sève.
2. L'élagage de formation vise à protéger la structure de l'arbre et ainsi prévenir d'importants bris mécaniques. Les branches visées sont celles qui sont codominantes, celles qui s'insèrent au tronc avec un angle trop faible (30 degrés et moins, celles entrant en compétition avec le leader et celles étant trop rapprochées les unes des autres.
3. Pour bien évaluer la vigueur d'un sujet, il est recommandé de procéder d'abord à un élagage sanitaire complet : le dépérissement étant réversible, il est souvent étonnant de constater à quel point un élagage sanitaire peut redonner vie à un arbre ou un arbuste.
4. Il est très important de soigner les coupes d'élagage : les mauvaises coupes augmentent l'aire de carie du bois tout en blessant le cambium et le rendant vulnérable à plusieurs infections et nécroses.
5. Prévenez les déchirures au niveau du tronc en coupant toujours la branche en deux étapes, la première étape visant à réduire le poids de la branche en utilisant la méthode des deux traites qui se chevauchant et la seconde étant la coupe finale elle-même.
6. Toujours protéger le cal cicatriciel en cours. Avant de couper une branche morte, il est très important de vérifier si un cal n'est pas en formation sous l'écorce.
7. Il n'est pas recommandé de couper des branches de plus de 5 centimètres sur un arbre. Mieux vaut peut-être commencer vos travaux tout de suite …
8. Il est préférable de couper les branches vivantes au printemps. De plus, si l'intervention requiert le retrait d'un pourcentage important de telles branches (plus de vingt %), il est recommandé de le faire en plusieurs étapes, donc sur plusieurs années.
9. Le jugement est un outil essentiel pour ceux qui aiment leurs végétaux et il ne s'acquiert malheureusement qu'avec la pratique : une bonne façon de le développer et est toujours trouver la solution la plus douce. Bien souvent, une bonne blessure vaut mieux que plusieurs petites blessures pour parvenir à un même résultat.
10. Les branches mortes et porteuses de pathologies peuvent être retirées à n'importe quelle période de l'année.
11. Les réitérats (gourmands) ne sont pas toujours nuisibles : il est important de déterminer les causes de leur présence et d'évaluer s'ils sont vraiment nuisibles avant de les couper.
12. Une erreur très fréquente est de conserver un nombre important de branches vivantes, mais faibles et dépérissantes. De telles branches ne contribuent pas vraiment à donner un aspect fourni à votre arbre : cependant, plusieurs dépérissements «locaux» mènent souvent à un dépérissement général de l'arbre.
13. La compréhension de la dominance apicale et du respect de l'appel-sève lors de coupes amincissantes est primordiale : ce seront de précieux outils lorsque viendra le temps de trouver un équilibre entre le contrôle de la croissance annuelle et les nouvelles croissances générées par les interventions en élagage.

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec

Concours de photos « Nature »

Le concours de photos est ouvert à toute personne membre en règle d'une société d'horticulture, d'un comité d'embellissement ou d'un organisme membre de la Fédération. La participation est gratuite.

Les photos doivent être fidèles au thème « Nature » et chacune peut porter sur un ou plusieurs des sujets suivants :

- La flore (toute espèce végétale telle que fleurs, plantes, arbres, champignons, etc.)
- La faune (toute espèce à poils ou à plumes, mammifères marins ou terrestres, amphibiens, vertébrés et invertébrés, reptiles, insectes, etc.)
- Les paysages (lieux, panoramas, montagnes, rivières, lacs, etc.)

Chaque participant peut envoyer un maximum de deux photos présentant les caractéristiques suivantes :

- Photo numérique JPG haute définition, en couleurs ou noir et blanc
- Format 1024 x 768 pixels
- Résolution de 300 ppp
- Le fichier ne dépasse pas un poids de 2 Mo

Les photos doivent être transmises sur un CD accompagné du formulaire de participation dûment rempli **pour chacune des photos soumises**.

Date limite de participation : 30 juin.

Le tout doit être envoyé au secrétariat à l'adresse suivante :

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec
Concours de photos « Nature »
4545, av. Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) H1V 0B2

Un jury de trois personnes aura pour mandat de sélectionner les gagnants et leurs décisions devront être considérées comme finales. La grille de pointage utilisera les critères suivants :

- La pertinence par rapport au thème
- La communication : intérêt suscité par la photo, message et clarté du message, sensibilité, impact général, etc.
- La technique : mise au point, profondeur de champ, contrôle de l'éclairage, contraste des couleurs, etc.
- La composition : centre d'intérêt, cadrage du sujet principal, équilibre des masses, organisation des formes, etc.
- L'originalité : angle de prise de vue, choix du sujet, choix des objectifs, trucs, etc.

Toutes les photos reçues seront projetées en continu durant le banquet lors de la Journée de la Fédération. À la fin de la soirée seront dévoilés les noms des gagnants qui remporteront les prix suivants :

- 1er prix : 200 $
- 2e prix : 100 $
- 3e prix : 50 $

Les photos des gagnants seront ensuite publiées sur le site Internet et sur la page Facebook.

Pour obtenir plus de renseignements, veuillez communiquer à l'adresse suivante : fsheq@fsheq.com

Bonne chance à tous!

Mars 2013

Fédération des sociétés
d'horticulture et d'écologie du Québec

Concours de photos « Nature »

Formulaire de participation

Titre de la photo : _____

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Membre de quel organisme? : _____

Signature : _____ Date : _____

Droits d'auteur et autorisation

La photo doit être une œuvre originale de la personne soumettant sa candidature. Les participants attestent posséder les droits sur les œuvres présentées et dégagent les organisateurs de toute responsabilité concernant une violation des droits d'auteur pouvant survenir au Canada, aux États-Unis ou ailleurs et des litiges pouvant en résulter. Cette responsabilité échoit aux participants.

Les participants conservent tous les droits d'auteur sur leur photo. Les organisateurs se réservent le droit non exclusif de publier la photo inscrite ou de l'utiliser dans des activités promotionnelles.

Toute photo ne respectant pas le minimum exigé peut être disqualifiée par le jury.

Nom des fichiers

Nous recommandons de nommer les fichiers de vos photos sur le CD selon la méthode suivante :

Nom_de_la_personne-Titre_de_la_photo

Par exemple : Jean_Tremblay-Une_oie_blanche

Faire parvenir le tout à l'adresse suivante :

Fédération des sociétés d'horticulture et d'écologie du Québec
Concours de photos « Nature »
4545, av. Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) H1V 0B2

Mars 2013